Amédée René Ménard

Nantes Patrimoine vivant

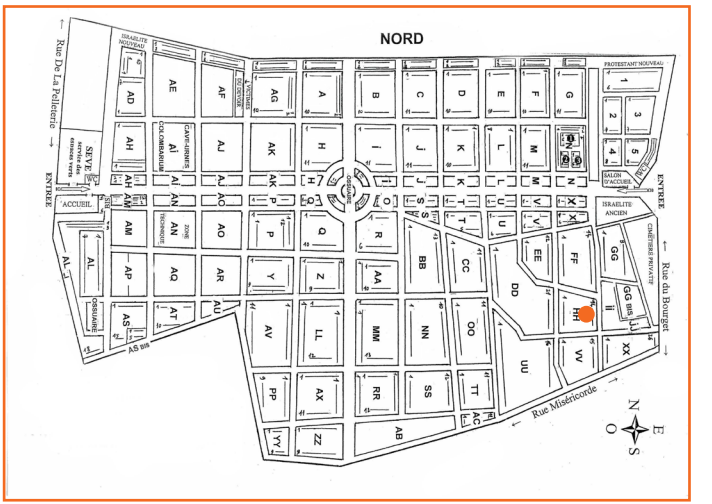
Ville de Nantes

La statuaire restaurée du cimetière Miséricorde

Sépulture d'Amédée René Ménard
(1805-1879)

La sépulture sommaire, dépourvue de nom, était à l'état d'abandon. La Ville a souhaité rendre hommage à ce grand sculpteur nantais en restaurant sobrement sa tombe et en y apposant une plaque signifiant les qualités du personnage. Amédée Ménard réalisera d'ailleurs plusieurs œuvres dans le cimetière Miséricorde : le buste en fonte de l'architecte Joseph-Fleury Chenantais, les médaillons en marbre de la famille Coignard, enfin les médaillons en bronze de Charles et Victor Mangin. Charles Le Bourg et Sébastien de Boishéraud, autres grands sculpteurs nantais, seront ses élèves et contribueront également à enrichir le cimetière Miséricorde de médaillons en bronze représentant des personnalités nantaises.

Élève de Molknecht et de Ramey fils, Amédée-René Ménard est un sculpteur prolixe. Malgré son talent il restera attaché à Nantes et ne sera que peu distingué : il reçoit une médaille de 3e classe au Salon de Paris de 1837 pour Le Forban (Musée des Beaux-arts de Nantes). On lui doit un grand nombre d'oeuvres variées, essentiellement sur Nantes. Les plus connues sont ses frontons (Hôtel-Dieu, Notre-Dame-du-Bon-Port), ses statues (Sainte Anne et la Vierge, La Force et la Loi, Alain-Barbe Torte, Billault et les quatre figures allégoriques, Saint Martin,...) ; beaucoup viendront en accompagnement d'équipements publics disparus ou existants (la Poissonnerie, l'ancienne gare, le beffroi de Sainte-Croix, le théâtre Graslin...). Il exécutera enfin treize bustes dont ceux de Cacault, Rous-



La sépulture, en voie de dislocation a été entièrement redressée et restaurée. Colonisées par les algues, mousses et lichens, les pierres ont été entièrement nettoyées par traitement algicide, brossage doux. Les joints ont été purgés et refaits au mortier de chaux. Une plaque épitaphe en bronze a été rapportée. Le carré a été volontairement planté d'herbacées pour atténuer l'aspect austère de la sépulture.

***

Sources : Archives municipales de Nantes.
Texte : Ville de Nantes/DPARC

seau de Saint-Aignan, Baco de la Chapelle ainsi que plus de soixante-dix statues religieuses disséminées en de nombreuses églises.